



SAM, BOSCH, Emploi, Industrie.....

Pour un 1^{er} décembre de colère et de revendications en Aveyron

Alors que la COVID a démontré la nécessité de notre indépendance sur des secteurs stratégiques, la désindustrialisation se poursuit, la casse des services publics s'accroît aggravant ainsi la désertification de nos territoires ruraux.

La conférence régionale CGT qui s'est déroulée mi-octobre à Mende (48), avait comme slogan « vivre et travailler dignement partout en Occitanie ! »

L'actualité et l'urgence de certaines situations exigent de passer du dire au faire.

Le Comité Régional a donc décidé d'organiser une manifestation régionale devant la Sam le mercredi 1er décembre, symbole, comme la Bosch de ce capital - qui au travers de grands groupes et de rapports déloyaux entre donneurs d'ordres et sous-traitants - détermine le devenir de salariés, de filières, de territoires tout entier, avec l'aval et l'aide des différents gouvernement.

Concernant la Sam, les responsables de cette situation sont les constructeurs Français qui depuis des décennies sont engagés dans une stratégie visant à augmenter leurs marges et verser toujours plus de dividendes. Pour cela, ils délocalisent les productions dans des pays à « bas coûts ».

Depuis le début de l'année c'est un véritable massacre, la fonderie FVM à Villers la montagne et MBF dans le Jura ont fermé. Désormais Alvanca Wheels dans l'Indre, fonderie d'Ingrandes dans la Vienne et la Sam en Aveyron sont menacées. Tout cela alors que le gouvernement continue de distribuer de l'argent public (notre pognon en l'occurrence) à Renault et PSA, et qu'ils ne cessent de parler de relocalisation, de souveraineté industrielle.....

Le 1^{er} décembre se situe à quelques jours d'échéances importantes pour l'avenir de Sam et de Bosch.

Pour la Sam l'audience décisionnelle, quelque soit la position de Renault se tiendra le 3 décembre, d'ici là tout reste possible.

Concernant la Bosch, le syndicat CGT consultera les salariés le 2 décembre pour recueillir leur avis concernant la signature du projet industriel, qui doit assurer d'après la direction, l'avenir économique du site jusqu'en 2028. Le syndicat considère que signature ou pas, l'avenir du site reste menacé.

Le risque de disparition à court terme de 1 500 emplois industriels (1200 chez Bosch et 340 à la Sam) est bien réel. Au-delà des drames sociaux que cela représenterait les conséquences économiques et sociales seraient dévastatrices pour l'ensemble du département et dans tous les secteurs.

La dimension régionale de l'action du 1er décembre, c'est d'aller plus loin que le soutien à la Sam ou à la Bosch, l'objectif c'est d'ouvrir des perspectives de progrès social autour : de créations d'emplois (pérennes et de qualité), d'investissements indispensables dans l'industrie et les services publics, l'augmentation urgente des salaires....

Voilà les réponses à apporter pour faire face aux urgences sociales et environnementales.

Le 1er décembre, Tous ensemble faisons grandir la mobilisation et affichons notre détermination pour gagner le vivre et travailler dignement partout en Occitanie !

**Rassemblement régional le 1^{er} décembre à 11h30 devant la SAM (Viviez). Restauration
sur place, inscriptions obligatoire auprès de ton syndicat avant le 30 novembre**